

Sélestat

Deux jours pour parler écoféminisme et extractivisme

Les 9 et 10 juillet, le Chaudron des alternatives accueille à Sélestat une association dénonçant l'extraction massive des minerais. L'occasion de « penser les enjeux écolos au-delà du local », mais aussi d'évoquer les liens entre féminisme et écologie, lors d'ateliers et de tables rondes.

Si l'extractivisme, soit la surconsommation des métaux rares, vous paraît un sujet lointain, le Chaudron des alternatives (collectif de citoyens impliqué dans les questions environnementales, sociales et solidaires) propose d'en discuter mercredi 10 juillet, au foyer Notre-Dame-de-la-Paix à Sélestat.

L'extractivisme, une « logique qui se perpétue partout »

« Nous accueillons l'association Génération lumière qui dénonce, avec une grande marche de Besançon à Strasbourg, les conséquences désastreuses de la surconsommation de métaux par les grandes puissances, explique Lucie Dubois, du Chaudron. Mais nous faisons aussi le lien avec des enjeux locaux. » Et de citer le projet d'extraction de lithium à Hatten en Alsace du Nord.

Le collectif « Hatten demain », qui lutte contre ce projet, sera présent à cet après-midi d'ateliers et d'échange ce mercredi, ainsi que d'autres « collectifs luttant contre l'extractivisme et le colonialisme ». Des écoutes audio et



Le collectif «Hatten demain» (ici lors d'une manifestation en mai 2024), qui se mobilise contre l'extraction de lithium en Alsace du Nord, sera présent à la journée du 10 juillet au foyer Notre-Dame-de-la-Paix. Photo archives Franck Kobi

projections de films sont également prévues cet après-midi-là. Les marcheurs de Génération lumière sensibilisent surtout sur la situation au Kivu, en République démocratique du Congo. Mais « c'est une logique qui se perpétue partout », explique Lucie Dubois.

Le soir, à 20 h, se tiendra une « agora » à la boulangerie Aux pains de la vigne (gare), qui « fera se croiser des regards sur les situations au Tibet, dans les territoires dits d'Outre-mer, en République démocratique du Congo et en Alsace », explique le Chaudron. « On fait le constat que les discours écologistes ou-

blient souvent la dynamique de domination nord/sud », avance Lucie Dubois. « Or, on ne peut penser l'écologie seulement de manière locale, sinon, on ne prend pas en compte tous les enjeux ».

Ecoféminisme et colonialisme

C'est aussi à la boulangerie Aux pains de la vigne qu'aura lieu une première soirée, la veille, au moment d'accueillir les marcheurs et marcheuses, sur le thème de l'écoféminisme. « Des membres de Génération lumière présenteront les liens entre écologie et féminisme et les

manières de concevoir le féminisme à travers monde, dans une ambiance très bon enfant et interactive », indique Lucie Dubois, qui annonce aussi un temps avec une chorale féministe locale.

• Déborah Liss

Mardi 9 juillet à 20 h, soirée sur l'écoféminisme et mercredi 10 juillet à 20 h, table ronde sur l'extractivisme et le colonialisme, à la boulangerie Aux Pains de la Vigne, 1 avenue de la Gare à Sélestat.

Mercredi 10 juillet à partir de 14 h, ateliers et rencontres avec des collectifs, au foyer Notre-Dame-de-la-Paix, 21 avenue Pasteur à Sélestat. Entrée libre.

Sélestat • Des gens du voyage de nouveau au Grubfeld

Alors que des caravanes s'étaient installées sur les terrains de football du Grubfeld à la mi-juin, des gens du voyage sont de retour sur les lieux. Une centaine de caravanes est arrivée ce samedi matin, d'après le maire de Sélestat Marcel Bauer.

La police va procéder à un procès-verbal et la préfecture sera alertée. « Elle devrait prendre un arrêté d'expulsion », a expliqué le maire, qui précise que la procédure, dans le cas où les personnes feraient appel, pourrait durer « une bonne semaine ».

Sélestat

Un spectacle d'escrime à la Bibliothèque humaniste



Dans l'amphithéâtre, des escrimeurs ont présenté leur discipline. Photo DR

La Bibliothèque humaniste de Sélestat possède un traité d'escrime datant du XVI^e siècle et, de ce point de départ, propose l'exposition « En garde » du 27 juin au 10 novembre sur cette discipline. Elle organise différentes manifestations dont des démonstrations et initiations d'escrime, pour lesquelles elle a fait appel au Cercle d'escrime de Sélestat.

Un nouveau regard sur l'escrime

Dimanche 30 juin, le club d'escrime a ainsi présenté son spectacle. De nombreux escrimeurs sélestadiens ainsi qu'une troupe d'escrimeurs artistiques, habillée en costumes d'époque, ont foulé l'amphithéâtre de la Bibliothèque

humaniste qui, en raison de la pluie, s'était substitué au parvis de la bibliothèque.

Cette animation était l'occasion d'apprendre aux spectateurs les différentes disciplines que comporte l'escrime et, surtout, de leur faire connaître le maniement d'autres armes utilisées à l'époque. Sous le regard de pratiquants adultes, de nombreux enfants de la salle ont pu s'initier au maniement d'une épée.

Finalement, ce spectacle contraint à l'intérieur n'a pas découragé de nombreux visiteurs qui étaient repartis ravis. Le spectacle a pu apporter un nouveau regard sur l'escrime, d'autant que les Jeux olympiques sont tout proches.

Sélestat

Les professeurs de l'école de musique ont fait vibrer l'église



Prévu sur le parvis de l'église Notre-Dame-de-la-Paix, le concert s'est déroulé à l'intérieur de l'édifice en raison du mauvais temps. Photo Ville de Sélestat

Le concert des professeurs, mardi 2 juillet à l'église Notre-Dame de la Paix, a marqué la fin de l'année scolaire pour l'école de musique de Sélestat et le début des festivités estivales de la Ville de Sélestat. Après un mot d'accueil de l'adjoint au maire Erick Cakpo soulignant la qualité de l'école de musique, les professeurs musiciens ont su apporter un peu de chaleur à l'assistance grâce à un répertoire enchanteur au sein de l'église, où l'acoustique très généreuse a rendu l'exercice plus ardu.

Une belle dextérité

Un enchaînement de standards de jazz a été proposé, avec *Moon River* d'Henri Mancini, où la jeune chanteuse Yuliia Vydrovska accompagnée d'Ambroise Brody au piano a su retranscrire l'émotion du film *Diamants sur canapés* lorsqu'Audrey Hepburn interprète

cette chanson d'amour.

Les musiciens ont démontré une belle complicité lors de ce concert, avec *Oye como va* de Tito Puente où Jonathan Haessler à la batterie et Jaime Carrasco aux congas ont fait preuve d'un grand talent, de même qu'Edj. Lawson et son ancien élève Maxime Tonnelier, dialoguant aisément avec leurs saxophones.

Dans le titre *Chicken* de Pee Wee Ellis, la guitare électrique d'Antoine Benedic et la guitare basse de Philippe Laiss se sont distinguées en laissant le public stupéfait par leur dextérité et la richesse de leur jeu.

Un bis a été demandé et la soirée s'est close avec une version du titre *Blue Monk*, écrit par Thelonious Monk. Les professeurs ont su démontrer la convivialité et la bonne entente existant dans ce groupe d'un jour, constitué pour l'occasion et pour le plaisir de l'auditoire.

Sundhouse

Zoé Unger, une miss qui veut voir le monde

La Sundhousienne Zoé Unger, 21 ans, a été élue Miss Belleza France le 23 juin. Un titre qui lui permettra de représenter la France à l'international.

Avec toutes ses écharpes, Zoé Unger n'aura pas froid cet hiver ! Après avoir été élue première dauphine à l'élection Top model kids au Luxembourg en juin 2017 puis Miss Alsace 15/17 cinq mois plus tard, la Sundhousienne de 21 ans a décroché, le dimanche 23 juin à Provins (Seine-et-Marne), l'écharpe de Miss Belleza France. « J'ai été élue par le public et un jury de sept personnes parmi une quinzaine de candidates », raconte Zoé qui, en début d'année, avait également remporté le tout premier titre de Miss Belleza Alsace, sur casting cette fois.

« La beauté est plurielle »

Nouveau venu dans un paysage déjà très dense à ce niveau, le concours Miss Belleza n'impose aucun critère à ses candidates sinon celui de l'âge, jusqu'à 26 ans. Un parti pris qui a séduit Zoé, trop peti-



Zoé Unger, 21 ans, est Miss Belleza France. Photo Franck Delhomme

te (1,64 m) pour participer par exemple à l'élection de Miss France, où une taille minimale de 1,70 m est requise. « J'ai trouvé mon compte ailleurs », indique la jeune femme, qui ne voit pas d'un mauvais œil la multiplication des élections de miss. « La beauté est plurielle : ça permet à chaque femme de se trouver belle dans une élection qui lui correspond. »

Le titre de Miss Belleza France lui sied à merveille puisqu'il va permettre à Zoé de représenter la France lors de con-

cours internationaux. « Peu importe que mon titre soit connu ou médiatisé, il me donne l'occasion de voyager et de faire des rencontres », déclare la jeune femme, qui vient de profiter d'une année de césure pour découvrir San Francisco, la Crête, Chypre, Budapest, Prague et le Kenya !

Sa prochaine échéance l'enverra aux Philippines, au début de novembre, pour le concours Miss independent international. « Représenter la France à l'international, ce

n'est pas rien, s'enthousiasme Zoé. J'adore mon pays, ses valeurs et l'Alsace. En France, en plus, on aime bien les concours de miss, on représente une sorte de force douce, les gens nous sourient dès qu'ils nous voient. »

« Travailler dans l'événementiel »

Ce voyage – et ceux qui suivront – va sans doute demander un peu d'organisation à Zoé. Avant son année de césure, la jeune femme sortait d'une licence en art et design de mode qui l'a conduite à créer il y a quelques semaines son autoentreprise de création textile. À la rentrée, la Sundhousienne entend reprendre des études pour suivre, en alternance, un master en communication. « Mon objectif, c'est travailler dans l'événementiel dans le monde de la mode », confie Zoé.

La jeune femme devra aussi s'organiser pour trouver le temps nécessaire pour reprendre la pole dance, activité qu'elle a mise en sommeil cette année, et pour continuer à confectionner ses vêtements.

• Florent Estivals